

Diaporama - Novembre 2020

Adolescence, Harcèlement et cyber-harcèlement. Le côté obscur de la violence entre adolescents

Dr en Psychologie, Ingénieur de recherche INSERM
Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (CNRS UMR 5105)
Structure Fédérative de Recherche « Santé et Société »
Université de Grenoble-Alpes

christine.cannard@univ-grenoble-alpes.fr

Harcèlement : définition

« Un élève est **victime de harcèlement** lorsqu'il est soumis de façon répétée et à long terme à des comportements agressifs visant à lui porter préjudice, le blesser ou le mettre en difficulté de la part d'un ou plusieurs élèves. Il s'agit d'une situation intentionnellement agressive, induisant une relation d'asservissement psychologique, qui se répète régulièrement. » (Olweus, 1993).

- Différentes formes mais toujours le rejet ou la stigmatisation d'un élève : harcèlement moral, physique, sexuel, d'appropriation.
- C'est la répétition et la durée du harcèlement qui en font toute la gravité.

D'où l'importance de prévenir, dépister, et **ne pas minimiser les choses.**



https://generation-solidaire.fr/harcelement-scolaire-que_faire/

Pourquoi s'en préoccuper ?

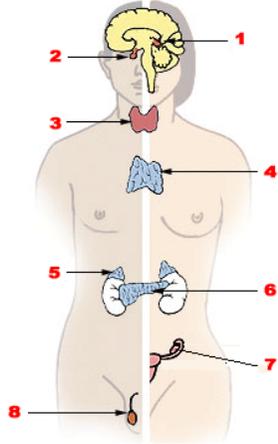
- C'est une forme insidieuse de violence, qui concerne à la fois les élèves (agresseurs, victimes et spectateurs), la famille (parents, frères et sœurs), l'équipe éducative dans son ensemble, et les politiques éducatives.
- Conséquences négatives sur le cheminement scolaire (absentéisme, phobie scolaire, déscolarisation), la vie sociale (rejet et isolement) et surtout, sur la santé psychologique (troubles anxio-dépressifs) de l'adolescent.

Enfants 9-12 ans : victimes, 27 % ; agresseurs, 6 % ; agresseurs-victimes, 15 % (Guilheri et al., 2015). **Collégiens** : 10% victimes dont 6% qui subissent un harcèlement de sévère à très sévère (MENJVA, DEPP, 2011). **Collège et lycée** : 58% des élèves disent avoir été victimes de harcèlement et plus de 60% déclarent avoir été témoins de scènes de harcèlement. Seulement 8% disent avoir été auteurs de harcèlement, 41% à l'école, 15% sur internet (enquête Fil-Jeune 2012-14).

**L'adolescence, période
de forte vulnérabilité**

Transitions bio-psycho-sociales

Transitions biologiques



Un corps en transformation : le corps est au cœur de l'adolescence

- développement complet des caractères sexuels (primaires et secondaires)
- acquisition de la taille définitive
- acquisition de la fonction de reproduction et de la fertilité.

Transitions cognitives



Penser, planifier, décider, contrôler, inhiber, faire preuve d'empathie

Transitions psychiques



Processus de séparation-individuation

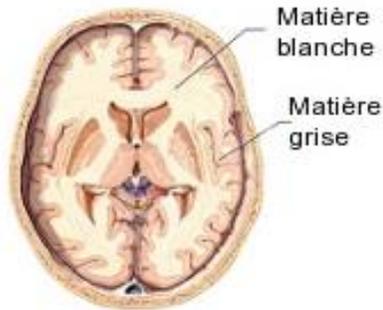


Source : 123RF

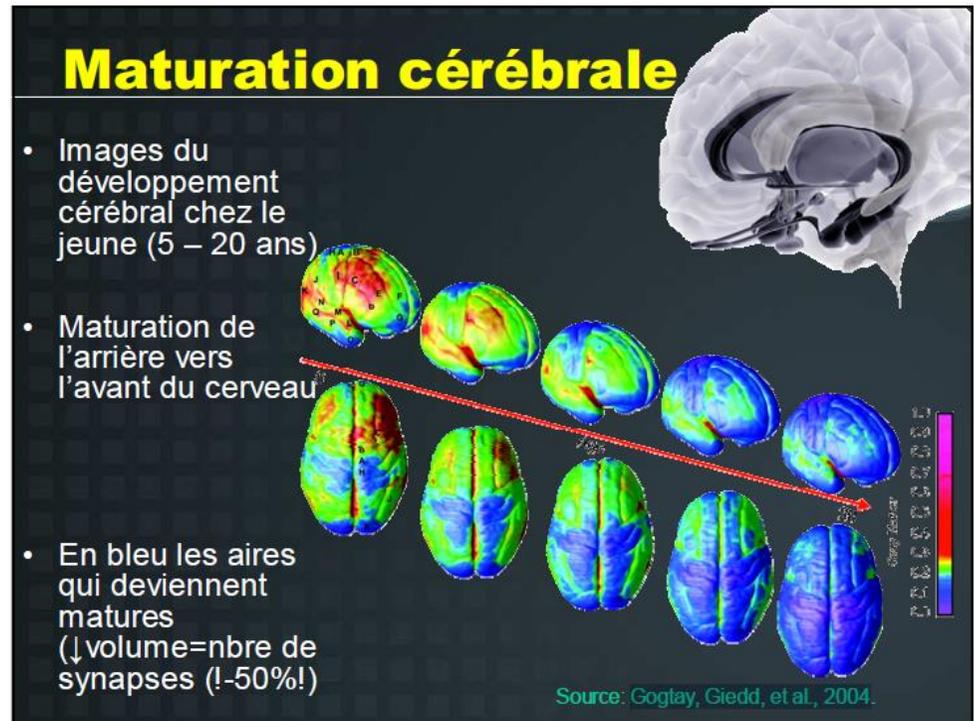
Transitions sociales



Profonde maturation cérébrale



La **matière grise** contient les neurones et les cellules gliales. La **matière blanche** contient les fibres nerveuses (axones ou faisceaux), entourées d'une gaine de myéline protectrice.



- 1/ Diminution de l'épaisseur et du volume de la matière grise et augmentation de la matière blanche avec l'âge (myélinisation et croissance axonale sous-jacente aux nombreuses connexions entre les régions du cerveau).
- 2/ Influence de la puberté et des hormones sexuelles dans le développement cérébral chez l'adolescent et de la réactivité émotionnelle. Décalage de maturation entre le système limbique (maturation précoce) et cortex pré-frontal (maturation très tardive).

Adolescence : période de construction identitaire

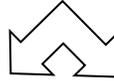
L'identité est définie en psychologie par :

- **l'identité personnelle** qui renvoie à la différenciation, l'originalité, l'unicité de l'individu.
- **l'identité sociale** qui renvoie à la similitude, aux appartenances groupales, aux différents « Nous » possibles.



L'individu oscille continuellement entre différenciation et similitude suivant le contexte et l'environnement dans lequel il se trouve.

Qui suis-je ?



L'image de soi c'est la description de soi-même que chacun se fait selon son propre point de vue, c'est une conscience réfléchie de soi-même.

→ C'est le Soi pour soi

L'image sociale de soi est celle qui se constitue à partir d'indices sur soi-même que l'individu reconnaît comme venant d'autrui ou qu'il attribue à autrui.

→ C'est le Soi à travers le regard d'autrui

On ne peut faire abstraction de ce miroir-social,
qu'il soit avantageux ou insupportable.

Que suis-je ? La représentation de soi



Je m'expose au regard d'autrui :

- Tel que je suis en réalité avec mes forces et mes faiblesses, en accord avec mes valeurs et mes objectifs (duplication).
- Tel qu'on attend que je sois, même si c'est à l'encontre de mes valeurs, mes buts et mes croyances : je ne suis pas celui que je devrais être (conformisme).
- En exposant le meilleur de moi, en cachant mes lacunes et mes faiblesses (amélioration).
- Je ne m'expose jamais, je reste dans l'ombre, j'ai peur ou n'en ressens pas le besoin (isolement).

Qu'est-ce que je vaux ?

C'est l'évaluation qu'un individu fait de sa propre valeur, c'est son degré de satisfaction de lui-même.



James (1890)

C'est le rapport entre les réussites et les aspirations



L'écart \pm grand entre les deux va donner lieu à une appréciation \pm positive de soi

Cooley (1902)

Les autres sont des miroirs sociaux dans lesquels l'individu se regarderait pour se faire une idée de l'opinion qu'ils ont de lui



Incorporation, intériorisation des jugements

Faible estime de soi \Rightarrow une envie certaine d'être quelqu'un d'autre

L'appartenance au groupe : de l'identification à la séparation

Face au chamboulement pubertaire et aux questions existentielles, les relations interpersonnelles sont prépondérantes aux yeux de l'adolescent.

L'ado fait tout pour ne pas être exclu du groupe de pairs, parfois à n'importe quel prix, et aux dépens parfois de son identité et de ses valeurs personnelles. Recevoir une rétroaction positive ou négative de ses ami(e)s ou de ses pairs est alors très important (Albert, Chein & Steinberg, 2013).

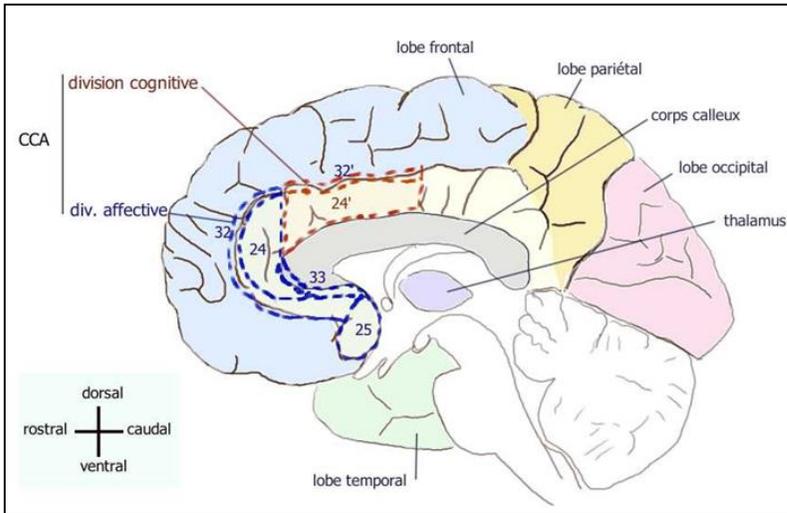
Dans ce contexte, l'exclusion et le rejet par les pairs est un événement très stressant à l'adolescence. Elle met à mal les processus de socialisation et d'individuation.

⇒ Qui suis-je ? Que suis-je ? Qu'est-ce que je vauX ? RIEN !!!

⇒ Faible estime de soi, incompréhension, culpabilité, troubles anxieux, troubles dépressifs, inhibition comportementale, phobie scolaire, exclusion sociale (Nolan et al., 2003, Prinstein and Aikins, 2004, Rigby, 2003).

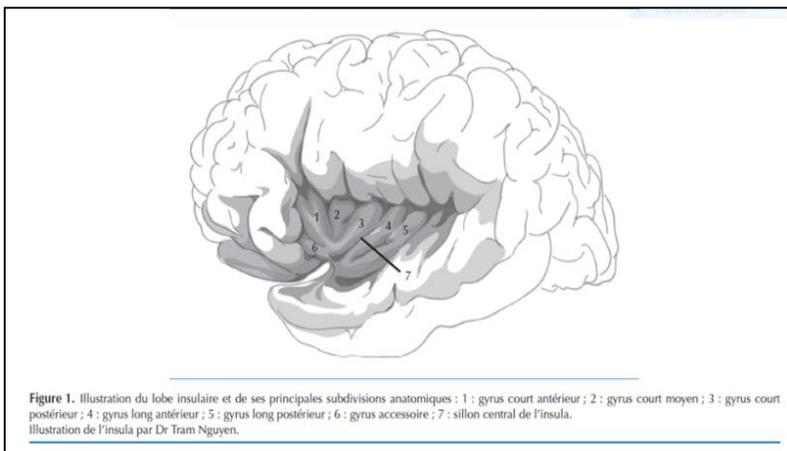
Le rejet par les pairs du côté des neurosciences

Sous IRM, les ado sont confrontés au Cyberball paradigme de rejet social (Eisenberger et al., 2003).



Ces corrélats neuronaux se chevauchent avec ceux de la douleur physique (Eisenberger, 2012) :

- Le Cortex Cingulaire Antérieur dorsal, impliqué dans le contrôle cognitif, l'affect de la douleur, et *l'expérience subjective* ressentie lors d'une provocation directe, une insulte ou toute attitude irrespectueuse capable de déclencher la colère (Denson et al., 2009)



- L'insula serait impliquée dans la représentation subjective de l'état du corps, en extrayant les messages émotionnels des signaux transmis par le corps \Rightarrow hypothèse des marqueurs somatiques et cognition incarnée d'Antonio Damasio (1994) : si état corporel perçu négativement \Rightarrow situation étiquetée comme négative \Rightarrow alerte l'organisme d'une situation fâcheuse à éviter.

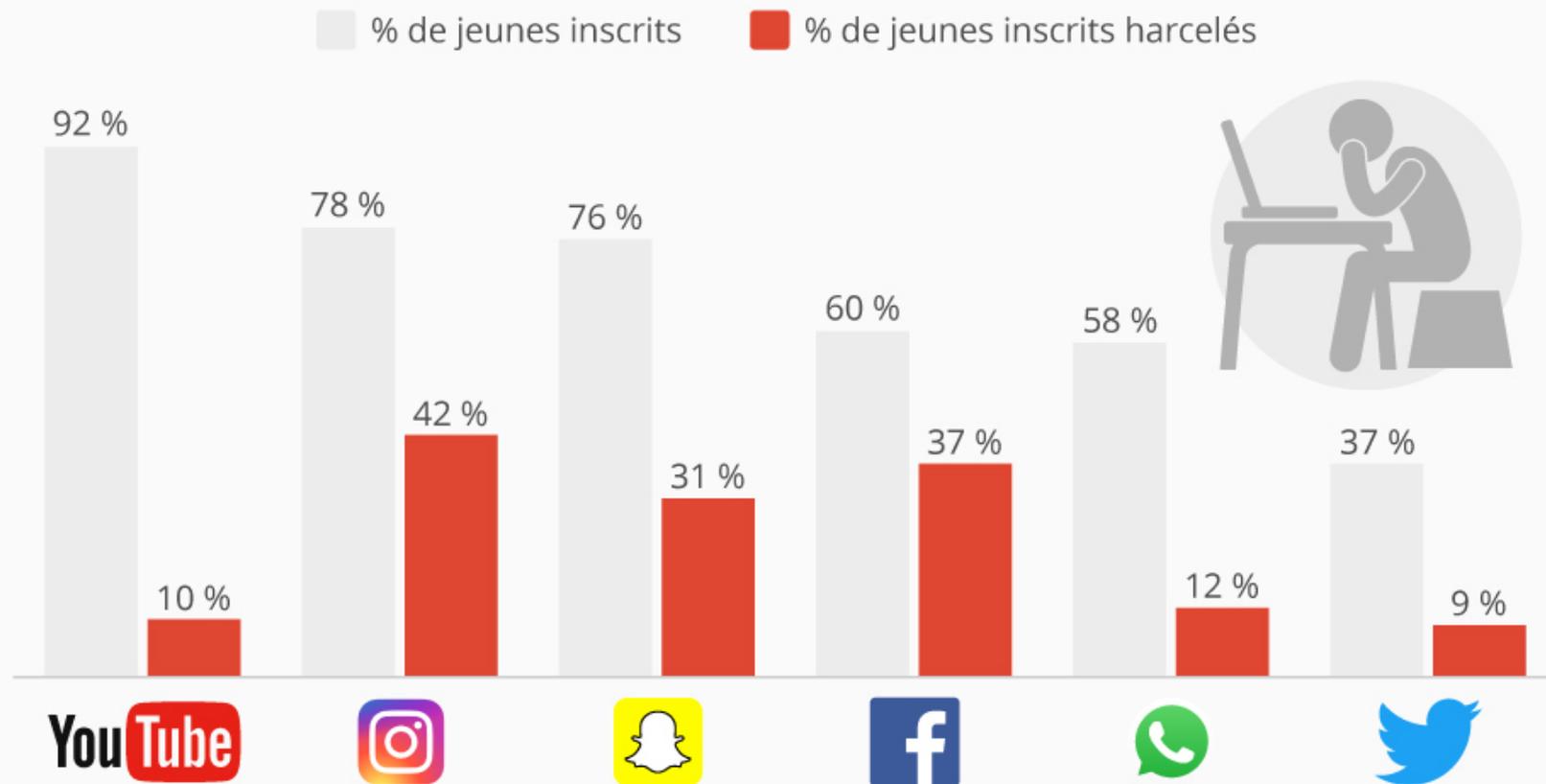
Différence entre filles et garçons et en fonction des âges

Alors que les garçons sont plus susceptibles d'être victimes d'intimidation et subissent de l'intimidation directe (notamment physique), les filles victimes ont tendance à être davantage exposées à des formes indirectes d'intimidation (notamment verbales et manipulations psychologiques) (Craig et al. 2009).

L'intimidation physique est le plus fortement associée aux élèves plus jeunes, et laisse la place à des formes indirectes et relationnelles à mesure que les enfants grandissent, ce qui indique que l'intimidation est exprimée de manière plus subtile (Von Marées & Petermann, 2010; Wang et al., 2016), et de plus en plus en ligne (Meshna et al., 2012, Festl and Quandt, 2014) du fait de leur usage plus prononcé des smartphones.

Instagram, réseau social du harcèlement

% de jeunes âgés inscrits sur les réseaux sociaux suivants et victimes de harcèlement en ligne *



CC BY ND
@Statista_FR

* Jeunes âgés de 12 à 20 ans résidant au Royaume-Uni.
Source : Ditch the Label

statista

Cyber harcèlement sexuel ou sexting

C'est souvent par le sexe, que le **cyber bullying** se déclare.

2 à 4 adolescents par classe au collège sont victimes de sexting. Les motivations avancées pour envoyer des messages sexuels sont en premier la recherche ou le maintien d'une relation amoureuse, et en second la volonté de faire une blague.

On constate, chez les filles comme chez les garçons, un lien entre l'envoi de messages sexuels explicites et la pratique de relations sexuelles à risque.

Des images diffusées entre adolescents « consentants » sont utilisées secondairement dans des chantages pour obtenir de l'argent, pour briser la réputation d'un jeune, pour des relations contraintes, etc. Le *revenge porn* est la mise en ligne d'images intimes d'une personne sans son consentement.

Via les réseaux sociaux, ces messages sont super rapides, atteignent très vite les victimes et sont instantanément relayés. Les messages sont impulsifs, non pensés, non formulés, avec des images filmées à la va-vite, souvent en cachette.

Ce qui se passe du côté du harceleur

A court terme, le sentiment d'impunité et la médiatisation de l'acte renforcent le harceleur dans son égo (le harcèlement nécessite un public) et l'empêchent d'avoir de l'empathie pour la victime : sentiment de toute puissance. Absence de culpabilité et fort charisme qui le rend de plus en plus populaire auprès de ses camarades.

Plus la situation dure, plus le harceleur se considère dans son bon droit. Le silence des spectateurs valide ce ressenti...

Cependant, à long terme, comme il minimise ses actes (« c'était pour rire ! »), il ne supporte pas la moindre remarque sur son comportement et acquiert finalement un sentiment d'injustice et de rejet de la part des pairs ou de l'établissement.

Ce qui se passe du côté des spectateurs

- Sentiment de lâcheté lorsqu'ils n'ont pas pu dénoncer les faits de peur de passer pour des « balances » et/ou de subir, à leur tour, le harcèlement.
- Sentiment de culpabilité de n'être pas intervenu, de n'avoir pas agi.
- Sentiment de jalousie et d'envie chez ceux qui se seraient bien vus dans le rôle du harceleur.

⇒ **Malgré la tentative d'oubli (refoulement) ou de rationalisation (« je ne pouvais rien faire d'autre »), toute cette expérience laisse des traces indéniables dans le psychisme des spectateurs.** Lorsqu'il faut renoncer à l'estime des autres pour conquérir l'estime de soi-même, cela nécessite un très grand courage, car chacun a besoin d'être reconnu par les siens. Il faut apprendre à résister !!! **« Il faut parfois plus de courage pour renoncer que pour persévérer »**

Intégration du genre du couple agresseur–victime et du contexte socio-émotionnel de l’agression dans le jugement de blâme

Etude auprès de pré-ado (n=70, M ≈ 11 ans), d’adolescents (n=78, M ≈ 15 ans) et jeunes adultes (n=73, M ≈ 20 ans).

Les participants devaient juger 24 courtes histoires familiales qui décrivaient différentes situations de dispute dans une cour de récréation impliquant un agresseur et une victime. Les variables étudiées étaient :

- Le genre du couple agresseur–victime : fille agresseur–fille agressée ; garçon agresseur–garçon agressé ; fille agresseur–garçon agressé ; garçon agresseur–fille agressée.
- Le contexte socio-émotionnel : agresseur énervé parce qu’humilié ou frappé avant l’agression ou pas de précision sur les motivations de l’agression.
- Les conséquences (présentes ou absentes) de l’agression.
- Les formes d’agression : verbales ou physiques.

Les participants devaient indiquer la sévérité de leur jugement envers l’agresseur, allant de « pas de punition » à « punition très sévère sur une échelle de 1 à 12.

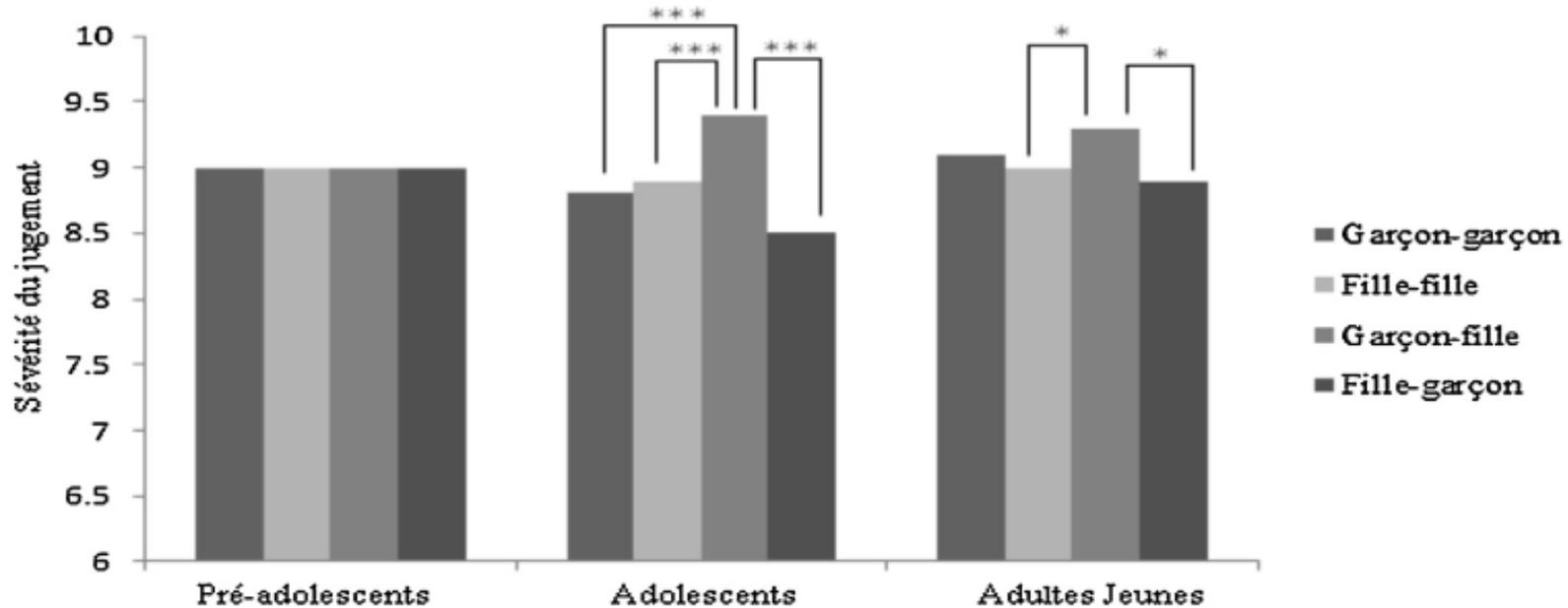


Fig. 2. Effet du genre des couples agresseur-victime sur la sévérité du jugement en fonction de l'âge.

Effet d'interaction âge/genre :

- Les préado ne jugent pas différemment les quatre modalités du couple agresseur-victime.
- Pour les ado et les jeunes adultes, un garçon qui agresse une fille est puni plus sévèrement qu'une fille qui agresse un garçon, qu'un garçon qui agresse un garçon et qu'une fille qui agresse une fille.

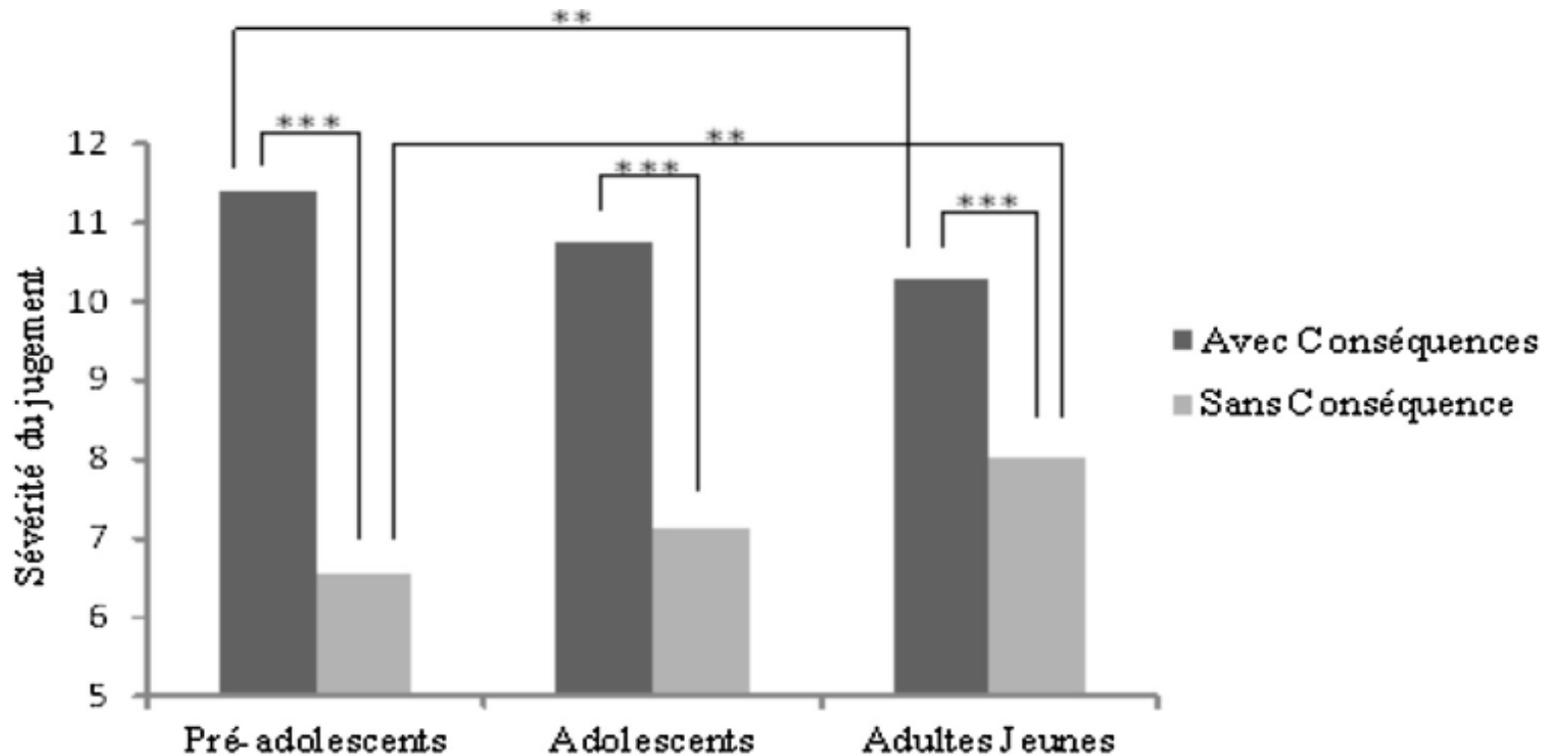


Fig. 5. Effet des conséquences sur la sévérité du jugement en fonction de l'âge.

Effet d'interaction âge/conséquence :

La sévérité du jugement est toujours moins forte pour tous lorsque l'agression est sans conséquence.

Les adultes sont moins sévères que les préado pour des agressions suivies de conséquences, et plus sévères que les préado lorsque les agressions ne sont pas suivies de conséquence.

Conséquences sur la victime

- ✓ **Sur le parcours scolaire** : absentéisme (la peur de l'agression explique 25% de l'absentéisme), refus scolaire, anxiété scolaire, décrochage scolaire voire déscolarisation, chute des résultats par indisponibilité psychique.
- ✓ **Sur la vie sociale** : sentiment de rejet, sentiment d'exclusion, rajouté à un sentiment d'abandon de la part des adultes ⇒ isolement, sentiment qu'on ne peut compter que sur soi dans la vie.
- ✓ **Sur la santé psychique** : La victime imagine qu'il est responsable de ce qui lui arrive ⇒ anxiété, honte, culpabilité, dépression. Conduites autodestructrices, voire suicidaires (par désespoir).
- ✓ **Sur la santé physique** : maux de tête, maux de ventre, maladies diverses, troubles alimentaires, troubles du sommeil.
- ✓ **Risque de s'enfermer dans des jeux vidéo** : besoin de s'isoler, de se changer les idées, voire de récupérer un sentiment de puissance face au sentiment de faiblesse et de victimation éprouvé du fait du harcèlement.

Mais alors que faire ?

Programme de prévention orienté vers les élèves

- Offrir des temps de réflexion autour de l'analyse de diverses situations sociales : analyser les stratégies de chacun, travailler sur les biais d'intention attribuée à autrui, anticiper les conséquences de ses actes, discuter des justifications données (« c'était juste pour m'amuser », « j'étais en colère »).
- Changer la représentation selon laquelle les réponses agressives seraient un bon moyen d'atteindre les objectifs de certains : « je suis plus populaire lorsque je fais peur aux autres ».
- Théâtre forum permettant de se mettre dans la peau de tous les personnages (victime, harceleur, spectateur) et analyse de chaque situation.
- Développer le sentiment d'efficacité personnelle pour les stratégies pro-sociales et les comportements d'approche, au lieu de se sentir efficace pour les stratégies d'évitement ou de fuite chez les enfants anxieux (via des contextes sociaux virtuels adaptés).
- Améliorer l'affirmation de soi et l'estime de soi de l'élève qui lui permettent d'éviter de préférer les réponses hostiles (agresseur) ou la fuite (victime) dans une situation conflictuelle.
- Transmettre des valeurs communes de solidarité, d'attention aux autres, de bienveillance (climat scolaire émotionnel positif et attachement entre pairs).

Programme de prévention orienté vers l'équipe éducative

- Informer sur le harcèlement : vidéo discutées, travail à l'aide de jeux de rôles.
- Faire tomber les idées reçues (« le harcelé le cherche») et changer les représentations, comme penser que ce ne sont que des jeux entre élèves, que ça a toujours existé, etc.
- Installer un contexte de vigilance accrue afin de repérer les indices annonciateurs de nouveaux incidents ou d'incidents passés.
- Punir le cyber harcèlement, même entre élèves, et même s'il est extérieur à l'établissement.
- Politique d'établissement : tous les adultes doivent collaborer pour poser des limites et chaque élève doit signer le règlement établi.
- Offrir un temps aux enseignants pour échanger les impressions personnelles, débattre de la place particulière que chaque adulte peut avoir sur un élève dont le comportement interpelle.
- Prévenir les parents, les impliquer pour analyser la situation et trouver les réponses adéquates.
- Montrer l'exemple : attention au harcèlement entre pairs enseignants et entre parents et enseignants. Rappeler les règles de bon usage mais aussi les droits et obligations des fonctionnaires. Favoriser un climat scolaire bienveillant.

Pour les parents d'enfant harcelé

- Faire confiance à ses intuitions parentales !
- Interpeller l'adolescent sur ses changements de comportement.
- L'écouter sans dramatiser ni minimiser, puis faire le point avec lui sur tous les actes d'intimidation dont il est victime.
- Rappeler lui la loi : ce qu'il a subi est illégal, il a eu raison d'en parler.
- Commencer à écrire les faits, avec ou sans preuve.
- Le soutenir, l'accompagner dans sa détresse. Voir si ces seules ressources personnelles peuvent suffire, sinon se faire aider.
- Collaborer avec l'établissement scolaire et réfléchir ensemble à la démarche à suivre.

Pour les parents d'enfant harceleur

- Repérer son langage, ses comportements vis-à-vis de ses pairs : le harceleur est très porté sur l'apparence, sur le regard d'autrui. Il aime être entouré de copains qui le valorisent. Il est sans règle ni limite.
- Repérer ses commentaires vis-à-vis d'événements racontés à la télé, sur internet ou dans des jeux vidéo : manque d'empathie totale, moqueries envers la différence, tolérance 0.
- Ne pas nier les faits même si c'est difficilement supportable !
- Même si pour certains c'est le milieu familial qui a été à l'origine de ses actes (enfant maltraité, humilié, rejeté), d'autres en arrivent là car ils sont le bouc émissaire d'un enseignant. Ou encore le rejet d'un groupe, l'indifférence des pairs, la puissance d'un leader. Repérer avec lui l'élément déclencheur et en parler à l'équipe éducative.
- Lui rappeler la loi, et éviter les punitions unilatérales (style éducatif parental autocratique vs autoritaire).
- L'accompagner dans sa souffrance car les actes qu'il commet peuvent être des signes de mal-être.

Parler du harcèlement c'est agir pour faire cesser la violence que vous subissez c'est aussi agir pour que d'autres élèves ou vous-même, ne soient pas victime une autre fois.

Lorsque vous en parlez, il est important d'expliquer en détail la situation que vous subissez. Le meilleur moyen de ne rien oublier est d'écrire l'ensemble des faits même s'ils vous semblent mineurs.

Notez la date, l'heure, les personnes présentes, la description des faits, leur répétition, face à cette situation. Pensez aussi à conserver les preuves éventuelles du harcèlement subi, notamment sur les médias sociaux (capture d'écran...).

Ce que vous ne pouvez pas faire : Ne tentez pas de résoudre vous-même la situation et n'utilisez pas la violence, cela pourrait l'aggraver.

N° VERT « NON AU HARCÈLEMENT » : 3020

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h (sauf les jours fériés)

Si le harcèlement a lieu sur internet, appelez le :

N° VERT « NET ÉCOUTE » : 0800 200 000

Gratuit, anonyme, confidentiel et ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h

- Bellon, Olweus, D. (1999). *Harcèlement et brutalités entre élèves*, Paris, ESF.
- Bellon, J.-P. et Gardette, B. (2012). Prévenir le harcèlement à l'école : guide de formation. Fabert.
- Catheline, N. (2015). Le harcèlement scolaire. PUF, coll. Que sais-je ?
- Catheline, N. (sous la dir) (2011). *Le harcèlement entre élèves. Le reconnaître, le prévenir, le traiter*. Guide pour les enseignants, écrit à la suite des Assises nationales sur le harcèlement à l'École, Paris les 2 et 3 mai 2011.
- Debarbieux, E. (2011). *Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'École*, rapport au ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, avril 2011.
- Fontaine, R., & Réveillère, C. (2004). Le bullying (ou victimisation) en milieu scolaire : description, retentissements vulnérabilisants et psychopathologiques. *Annales Médico Psychologiques* 162 (2004) 588–594.
- Fly, L. (2016). Oser parler du harcèlement scolaire. Edilivre.
- Huré, K., Fontaine, R., & Kubiszewski, V. (2015). Traitement de l'information sociale et profils dans le harcèlement scolaire chez les adolescents. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 65, 2, 83–91.
- Kubiszewski, V., Fontaine, R., Huré, K., & Rusch, E. (2013). Le cyber-bullying à l'adolescence: problèmes psycho-sociaux associés et spécificités par rapport au bullying scolaire. *L'Encéphale*, 39(2), 77-84.
- Kubiszewski, V., Fontaine, R., Chasseigne, G., & Rusch, E. (2014). Évaluation du bullying scolaire (harcèlement scolaire) chez les adolescents français: validité de l'adaptation française du questionnaire Agresseur/Victime révisé d'Olweus (1996). *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 172(4), 261-267. Elsevier Masson.
- Lepeltier, S., & Fontaine, R. (2018). Intégration du genre du couple agresseur–victime et du contexte socio-émotionnel de l'agression dans le jugement de blâme: approche développementale. *Psychologie Française*.
- Romano, H. (2015). Harcèlement en milieu scolaire. Victimes, auteurs : que faire ? Dunod.
- Grandjean, P., Petot, D., & Petot, J. M. (2016). Persécution par les camarades et manifestations anxieuses chez des enfants français âgés de huit à douze ans. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 64(8), 491-497.
- Guilheri J, Cogo-Moreira H, Kubiszewski V, Yazigi L, Andronikof A. (2015). Validité de construit du questionnaire rBVQ d'Olweus pour l'évaluation du harcèlement scolaire (*bullying*) auprès d'élèves français de cycle 3. *Neuropsychiatr Enfance Adolesc* 63, 211–7.
- <http://www.filsantejeunes.com/le-harcelement-a-lecole-resultats-de-lenquete-16524>
- <http://harcelement-entre-eleves.com/pages/harcelrelatri.html> : association pour la prévention du harcèlement.
- <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Le-harcelement-scolaire>
- <http://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/ressources/guides/plan-de-prevention-pour-les-ecoles-les-colleges-et-les-lycees/>
- <http://www.autonome-solidarite.fr/> : fédération nationale dont les missions sont de protéger les personnels de l'éducation et prévenir les risques de leurs métiers.

**Merci pour votre
attention**



christine.cannard@univ-grenoble-alpes.fr

Ouvrage : le développement de l'adolescent. De Boeck 2019